

N° 12

DÉCEMBRE 1961

NOTRE
L
RE
BULLETIN
A



ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

"NOTRE BULLETIN"

Organe de Liaison et d'Information du Laboratoire de Recherches
Balistiques et Aérodynamiques de Vernon

SOMMAIRE :

Page 3	L'Article du Directeur.	
Page 5	Chronique Scientifique et Technique.	R. VENTE
Page 6	Secours aux Blessés.	Docteur J. ALIF
Page 7	La Famille.	
Page 8	Le Social.	Mlle FRANCKHAUSER
Page 9	Outre-Mer.	R. VAUTIER
Page 16	Nos Rubriques.	
	La Rubrique du Peintre.	G. ESPECT
	Nos Jardins.	A. DEGENEVE
	Automobilistes.	LAROQUE
Page 18	La Vie de l'Esprit.	M. DARGENT
Page 19	A propos d'un Livre.	H. LAZENNEC
Page 20	Les Groupes Sanguins.	
Page 21	Les Activités du C. S. A. D. N.	

L'ARTICLE DU DIRECTEUR

Vous avez certainement entendu parler d'une réorganisation de la Défense Nationale et, en particulier, de la création d'une Délégation Ministérielle pour l'Armement.

Les organismes sont maintenant en place. Leurs attributions sont pour la plupart délimitées. Il semble donc que le moment soit venu d'en indiquer la conception d'ensemble.

—xxx—

L'idée essentielle qui a présidé à la réorganisation a été la nécessité, devant la complexité grandissante des tâches de l'Armement, de regrouper, sous l'autorité d'un délégué Ministériel, les différents services techniques spécialisés.

Il est du reste à remarquer que, sous la pression des événements, une telle conception a prévalu dans les périodes graves, et a abouti, aussi bien en 1914-18 qu'en 1939-40, en 1943 et à la Libération, à la Création d'un Ministère (ou Commissariat) à l'Armement.

Actuellement, la tension internationale permanente, la mise en œuvre de la Loi-Programme et les domaines nouveaux très vastes et particuliers qu'elle ouvre dans des délais réduits, rendaient nécessaire la présence d'un seul responsable.

Cependant, la solution antérieurement choisie, c'est-à-dire la création d'un véritable Ministère, a été écartée, parce que susceptible d'entraîner des contingences politiques très importantes. On a préféré donner au nouvel organisme un caractère plus technique et administratif, c'est la raison de la création d'une Délégation Ministérielle.

—xxx—

Lors d'une conférence à l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale, le Général d'Armée LAYAUD, délégué ministériel, a indiqué les idées directives qui doivent inspirer son action :

- « la mise en commun de tous les efforts dans les trois domaines majeurs : l'Atome - les Engins - l'Electronique.
- l'organisation de la Recherche, non plus à court terme, mais à longue échéance, dix ou quinze ans.

- la nécessité d'adapter nos moyens anciens aux nécessités nouvelles et par suite de faire des reconversions, des contractions ou des cessions d'organismes existants.
- la nécessité de développer la coopération internationale dans le cadre actuel.
- le besoin d'animer nos exportations d'armements. »

Puis, le Général LAYAUD a présenté l'Organisation Générale de la Délégation pour l'Armement.
« QUATRE DIRECTIONS TECHNIQUES :

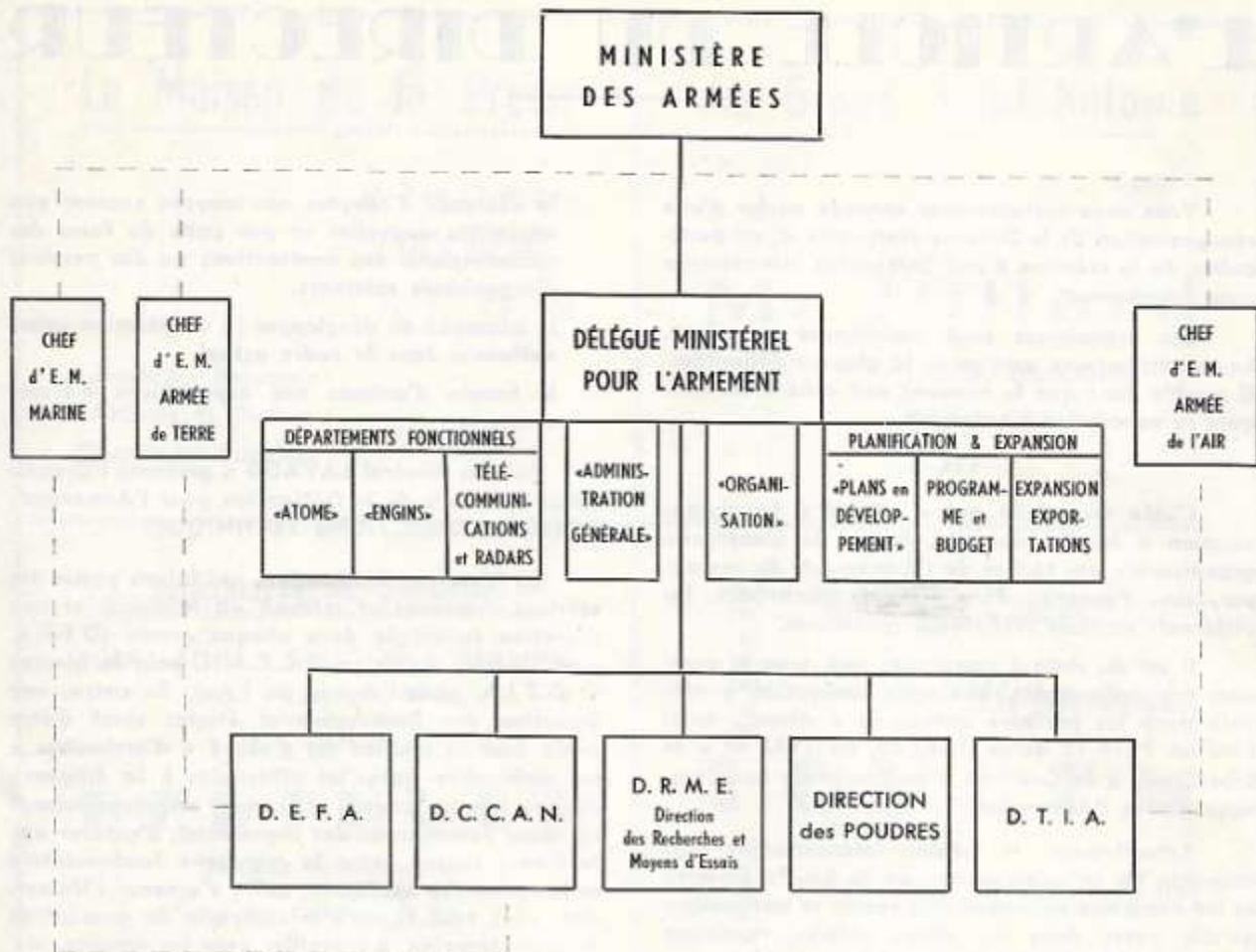
La Direction des Poudres, qui faisait partie des services communs et relevait du Ministre, et une Direction technique dans chaque armée (D.E.F.A. pour l'Armée de Terre, D.C.C.A.N. pour la Marine et D.T.I.A. pour l'Armée de l'Air). En outre, une Direction des Recherches et Etudes vient d'être créée dont la mission est d'abord « d'orchestrer » les recherches (jusqu'ici effectuées à la diligence des services techniques et souvent orientées suivant les idées personnelles des ingénieurs), d'assurer une meilleure liaison entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, enfin d'amener l'Université, avec tout ce qu'elle comporte de possibilités dans ce domaine, à travailler avec les Armées. »

En ce qui concerne l'Administration Centrale de la Délégation, 8 départements ont été créés :
« TROIS SONT DES DEPARTEMENTS FONCTIONNELS :

Un département « ATOME », un département « ENGIN », un département TELECOMMUNICATIONS et RADARS ». Tous les problèmes traités dans ces domaines par les Directions Techniques passeront par le département qualifié pour parvenir à l'échelon du Délégué Ministériel pour l'Armement.
TROIS AUTRES DEPARTEMENTS SONT DES DEPARTEMENTS DE PLANIFICATION ET D'EXPANSION:

Département des « Plans en Développement », chargé de suivre le développement de la Loi-Programme et des Plans de l'ensemble des Armées, de la reconversion de certains ateliers ;

Département des « Programmes et Budget », organisme qui existait déjà et qui était rattaché à la Direction des Services Financiers ;



Un Département « Expansion-Exportation » pour répondre à la nécessité d'exporter.

Depuis 1957, nos exportations de matériels militaires sont passées de 50 milliards à 120 milliards d'anciens francs et la centralisation des ventes permettra de faire une politique plus cohérente dans ce domaine.

— UN DEPARTEMENT « D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE », comme tout organisme important à qui va incomber une tâche d'information et de mise en ordre administrative.

— Enfin, UN DEPARTEMENT « ORGANISATION », département de synthèse chargé d'élaborer les décisions et qui constitue, en fait le Cabinet du Délégué. »

L'Organigramme ci-dessus permet de mieux situer l'articulation des Organismes énumérés ci-dessus et dépendant de la Délégation Armement.

—xxx—

Il n'est pas besoin d'insister, pour conclure, sur les avantages qui doivent résulter de cette organisation, aussi bien sur le plan d'une efficacité accrue que dans le domaine de la coordination entre Directions techniques. Il ne faut cependant pas s'attendre à des résultats sensibles avant quelques mois.

Le Général LAVAUD lui-même a indiqué que la Délégation Ministérielle pour l'Armement ne sera en mesure de fonctionner normalement et d'une façon utile qu'avec le budget 1962, c'est-à-dire à partir du 1^{er} Janvier prochain.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

du L. R. B. A.



Hommes-Poissons et Hommes-Oiseaux

§ 1. — LA PLONGÉE.

En voyant passer au cinéma le film du Commandant Cousteau « Le Monde du Silence », on ne peut qu'admirer l'aisance avec laquelle les hommes se déplacent maintenant dans les profondeurs marines, mais vous voudriez sans doute savoir le « pourquoi » et le « comment » de ce nouveau miracle. Voici de quoi étancher votre curiosité.

La plongée des pêcheurs d'éponges, des pêcheurs de corail, des pêcheurs de perles, est une technique très simple et très ancienne : il s'agit de contracter ses muscles pour retenir sa respiration. Il faut pour cela un grand effort de volonté, mais c'est au prix d'une intoxication passagère par l'acide carbonique et de douleurs, qui peuvent être durables, de l'oreille interne. Les plongeurs expérimentés atteignent 30 ou 40 mètres de profondeur et en sont quittes pour souffrir de névralgies et pour tituber pendant quelques jours.

C'est la connaissance actuelle de la physiologie de la plongée qui a permis au Commandant Cousteau de créer son « scaphandre autonome ». Le plongeur emporte dans son sac à dos sa réserve d'air comprimé à 150 kg/cm², qui passe à 25 kg/cm² dans un détendeur. Grâce à cette pression, l'air inhalé par le plongeur est en équilibre avec le milieu ambiant jusqu'à des profondeurs de 100 mètres. Mais déjà à 70 mètres l'azote de l'air devient toxique et c'est aussi le cas pour l'oxygène au delà de 100 mètres : c'est ce qu'on appelle « l'ivresse des profondeurs ». Dès que l'on sent ces troubles, variables suivant les individus, il faut remonter en surface. Comme c'est pour le cerveau et pour la moëlle épinière que l'azote se comporte éventuellement en poison, on solidarise plusieurs plongeurs pour que la manœuvre de remontée soit amorcée par ceux dont les réflexes sont intacts.

Un fois de plus les Etats-Unis sont privilégiés par leur abondance en hélium : ils peuvent substituer à l'air atmosphérique pour leurs plongeurs un cocktail d'hélium et d'oxygène, tandis qu'en France on n'a qu'une solution, qui n'est pas sans danger, d'une association de l'hydrogène à l'oxygène. Dans l'un et l'autre cas, ces expédients ont permis d'atteindre des profondeurs de 160 mètres.

Toutes les marines se sont préoccupées de donner à leurs « nageurs de combat » des moyens

de propulsion : batteries, hélices à moteur électrique, commandes de direction et de profondeur, combinaisons en caoutchouc protégeant contre le froid et comportant des palmes nervurées pour les pieds, simulant des nageoires... Pour ces utilisations militaires on préfère l'oxygène pur à l'air comprimé, qui trahirait par ses émissions de bulles la trajectoire du nageur.

§ 2. — LE VOL.

Le 8 Juin 1961, HAROLD GRAHAM, âgé de 27 ans et qui n'a pas son brevet de pilote, a franchi dans les airs 50 mètres en 14 secondes, passant sans la moindre difficulté au dessus d'un camion. Par le moyen d'un sac à dos il portait un propulseur à deux réacteurs à peroxyde d'hydrogène pesant 40 kilos et fixé par un corset à fibres de verre s'adaptant à son dos et à ses hanches.

Une baguette de commande permet à « l'homme-fusée » de monter ou de descendre. Il peut donner des gaz comme avec une poignée de motocyclette. Le système est si stable qu'il suffit d'un mouvement du corps pour éviter tangage ou roulis.

L'utilisation militaire de la « ceinture-fusée » est évidente : transport des fantassins au-dessus des obstacles de surface (rivières, barbelés, champs de mines) ; assaut des sommets de falaises et de collines ; assaut direct des bateaux au rivage dans les opérations amphibies...

Pour l'instant l'engin couvre une distance d'une centaine de mètres à 50 km/heure et atteint 35 à 40 mètres d'altitude. Mais, avec quelques perfectionnements, il pèserait 10 kilos au lieu de 40 et permettrait des vols d'un kilomètre.

Cette performance accomplie à Fort Eustis (Virginie) devant des militaires stupéfaits a rendu Harold GRAHAM aussi célèbre que le furent autrefois les Frères WRIGHT qui, 57 ans auparavant, ont fait parcourir à leur aéroplane 40 mètres en 12 secondes.

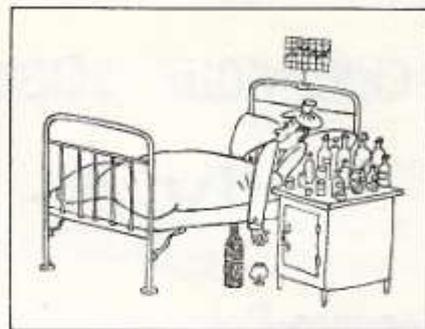
xxx

Quelle est la valeur tactique de ces deux engins ? L'avenir seul nous l'apprendra, car l'homme-poisson pourra être harponné comme un phoque ou déchiqueté par une grenade et l'homme-oiseau être abattu comme n'importe quel gibier volant. Mais, ce qui est indiscutable, c'est qu'il y a là deux belles réalisations de rêves millénaires de l'humanité.

R. VENTE.

Secours aux Blessés

QUE FAIRE EN PRÉSENCE D'UN ACCIDENT DE LA ROUTE ?



En Décembre 1958, vous lisiez dans « Notre Bulletin » un article du Docteur COLPAERT-CLAP consacré aux « Accidents de la Route ». Si, 3 ans après, un nouvel article paraît sur ce même sujet, c'est hélas — et chacun peut s'en rendre compte en lisant les journaux — que le nombre des accidents et des accidentés ne fait que croître et dans d'impressionnantes proportions. A une époque où chacun de nous, possesseur d'une voiture ou simple passager, risque sa vie sur nos routes soit par son imprudence... ou celle des autres, il devient indispensable que chacun soit capable de faire les quelques gestes, très simples, qui peuvent sauver la vie de ceux qui viennent d'être victimes d'un accident et (pensons à nous !) d'empêcher ceux qui veulent nous porter secours de risquer d'aggraver, par leur ignorance, les blessures que nous avons.

Les conseils que nous donnerons, conseils que nous aimerions voir se transformer en REFLEXES DE SECOURS pour autrui en présence d'un accident, seront très schématiquement exposés. Nous ne pourrions voir tous les cas possibles en quelques lignes, mais ce que nous désirons c'est qu'aucune faute grossière ne soit commise par ceux qui veulent porter secours.

Vous connaissez la sage pensée de La Fontaine : « Rien n'est plus dangereux qu'un ignorant ami ». Pensez que vous pouvez être cet ami secourable... Efforcez-vous en conséquence de ne pas être « dangereux » !.

Un premier conseil : avant de porter secours, le passant charitable doit, très rapidement, apprécier s'il ne court aucun risque pour lui. Porter secours ne demande pas de sacrifier sa vie ou sa santé. De plus, il faut toujours empêcher que d'autres accidents ne puissent se produire : en conséquence, de jour comme de nuit, garez soigneusement votre voiture sur le bas-côté, serrez votre frein ; la nuit, allumez le feu de position et, pour le cas de voitures en travers d'une route par exemple, faites placer à 300 mètres environ du lieu de l'accident, et de part et d'autre de celui-ci, des personnes qui feront signe aux automobilistes de s'arrêter ou de ralentir. De nuit, si cela est possible, munissez ces personnes de lampes de poche avec lesquelles elles feront des signes pour stopper les autos. Ces précautions sont indispensables et vous permettront de porter secours en toute tranquillité d'esprit et sans craindre d'être accidenté. Si l'accident se produit de nuit, vous aurez eu soin d'orienter l'avant de votre voiture de telle sorte que la scène de l'accident soit éclairée le mieux possible par vos phares. Et, ces précautions indispensables étant prises, allez voir ce qui se passe. Un premier danger doit être toujours présent à votre esprit :

le risque d'incendie. Pour l'éviter, deux solutions : couper le contact (solution la plus rapide et la plus simple) ou mieux débrancher les fils de batterie (plus long et plus malaisé). Ce danger écarté, voyez combien de personnes ont été blessées (éliminons le cas où, la voiture étant en flammes, le seul problème qui se pose au secouriste est de tirer hors de la voiture, et ce le plus rapidement possible, tous les blessés et de les transporter le plus loin possible pour leur éviter tous risques de brûlures ou d'explosion, sans trop s'occuper si l'on aggrave leurs blessures : il y a là, en effet, un risque vital pour eux et le « figeage » du secourisme n'est alors pas de mise). Pour agir plus facilement, aidez à sortir ou mieux faites sortir les personnes non ou légèrement blessées (enfants par exemple dont les cris et les pleurs peuvent vous gêner et chargez quelqu'un de s'en occuper) et consacrez-vous exclusivement aux gros blessés. Une règle générale : votre rôle s'il n'y a pas perte de connaissance, sera d'aider le blessé à sortir et non de l'extraire brutalement (sauf le risque d'incendie, d'explosion ou de noyade). Les mouvements que feront les blessés pour sortir seront peu dangereux, beaucoup moins que les vôtres car, eux, s'arrêteront dès qu'ils auront mal. Ainsi éviteront-ils d'aggraver des fractures. Votre rôle sera donc de les aider au maximum à se dégager : délayer un soulier coincé sous une pédale par exemple : le blessé essayant ensuite avec votre aide de le sortir. Les garrots, si nécessaire, seront posés par vous. En cas de fracture certaine de la colonne vertébrale ou en cas de coma, redoublez de précautions : pose du garrot, transport d'un blessé fracturé sont identiques aux soins que vous pouvez donner à n'importe quel blessé. Toutefois ne pas oublier que chez les accidentés de la route, le nombre des personnes porteuses de plusieurs fractures est très important et que les fractures de crâne sont particulièrement fréquentes.

Si le transport à l'hôpital des blessés s'impose, demander à un automobiliste de prévenir... qui ?

- En ville : la police ;
- En campagne : la gendarmerie ou le maire du pays ;
- Si vous connaissez la région : l'hôpital le plus proche qui enverra une ambulance.

Inutile de prévenir un médecin : il y a de grandes chances que lorsqu'il arrivera, les blessés seront partis à l'hôpital, car, en campagne et même en ville, il est à peu près impossible qu'il soit prévenu en temps utile (à moins qu'il ne soit pas encore parti en visites). De plus, ce qui compte ce n'est pas tant les petits soins (sauf s'il s'agit

de très petits blessés : dans ce cas, transportez-les chez un médecin ou dans un hôpital), mais d'une hospitalisation en vue d'un bilan radiologique complet. Des soins plus complexes peuvent être nécessaires et ne diffèrent pas du secourisme habituel (mais attention aux fractures des côtes si vous devez ranimer des blessés !)

Si vous êtes en présence de blessés graves sur une route déserte, sans possibilité d'appeler des secours, transportez vous-même les blessés à l'hôpital. En présence d'un accidenté de la route, craignez toujours quatre traumatismes très graves :

- l'hémorragie interne (transport d'urgence, d'extrême urgence, à l'hôpital) ;
- la fracture du crâne avec coma ;
- la fracture du cou ;
- l'enfoncement thoracique.

Je vous répète chaque accident est un cas d'espèce ; vous ne pouvez à l'avance savoir comment vous devrez agir, mais ce que vous devrez absolument savoir faire, c'est :

- signaler ou faire signaler le lieu de l'accident pour éviter d'autres accidents ;
- arrêter un automobiliste qui téléphonera à l'hôpital ou à la gendarmerie les plus proches pour demander du secours ;
- poser un garrot, aider à sortir un fracturé en ménageant au maximum son ou ses membres fracturés. Si

une ambulance peut venir et qu'il n'y ait pas de risques vital pour le blessé (pas d'hémorragie ; pas de risques de brûlures) et si vous ne pouvez le sortir, attendez l'arrivée de l'ambulance et bornez-vous, si nécessaire, à aider les infirmiers.

Dans tous les cas — et ne feriez-vous que cela — vos paroles rassurantes et le fait de rester auprès des blessés et de leur parler feront beaucoup pour eux, surtout si l'accident survient de nuit car, dans ce cas, le « traumatisme psychique » est très important.

Le port de ceintures de sécurité en voiture est peu répandu en France — et bien à tort —. De nombreuses morts seraient évitées grâce à cette ceinture. Etats-Unis et Suède nous ont pourtant montré l'exemple en ce domaine. Leur but est d'empêcher l'éjection du passager hors du véhicule en cas d'accident et d'éviter sa projection contre le tableau de bord ou le siège avant, sans toutefois présenter la moindre difficulté à se détacher en cas de besoin. Elles se rapprochent des ceintures disposées sur les sièges d'avion et qui sont attachées par les passagers au décollage et à l'atterrissage.

Les personnes désireuses de se documenter sur ce sujet peuvent se mettre en rapport avec moi. Je leur communiquerai deux articles parus dans une revue médicale et consacrés à une étude objective sur cette question.

Docteur J. ALIF.

LA FAMILLE

CARNET BLANC

HERVE Jean-Michel avec MICHELOT Nicole, le 8-7-61.
RESPERGER Jean avec IBERT Ginette, le 3-6-61.
ROYER James avec ACHER Eliane, le 5-6-61.
LE MOEL Alain avec LEBLANC France, le 3-7-61.

GASPARI Raymond avec RICHE Madeleine, le 15-7-61.
ALEXANDRE Henri avec LARCHIN Yvonne, le 15-7-61.
BARRULL-VIDAL Jaime avec SERDA Nicole, le 5-8-61.
CABON Jean avec DUBLOC Henriette, le 8-7-61.

CARNET ROSE

LEGENDRE Philippe, le 29-3-61.
PENCREACH Véronique, le 30-3-61.
CHESNARD Véronique, le 30-3-61.
PEILLE Pascale, le 2-4-61.
THOUVENOT Catherine, le 4-4-61.
NICOLAS Jean-Marc (fils de M. NICOLAS Jean), le 8-4-61.
FELDLE William, le 12-4-61.
LECLERC Valérie (fille de M. LECLERC J.-M.) le 15-4-61.
DUMAS Eric (fils de M. DUMAS Jean), le 17-4-61.
LARRAZET Eric (fils de M. LARRAZET J.-L.), le 11-5-61.
REIBEL Catherine, le 8-5-61.
KLOTZ Lionel, le 30-4-61.
JOUANNET Valérie, le 21-5-61.
PAYSANT Elisabeth (fils de M. PAYSANT Louis), le 8-5-61.
LE ROUX Laurence, le 25-5-61.
DEMAREST Jean-Marc, le 26-5-61.
CHAMPION Brigitte, le 7-6-61.
BASLEY Claude, le 13-6-61.

BOURDIOL Christine, le 28-6-61.
BOURGOIS Clément (f. de M. BOURGOIS A.), le 15-7-61.
BELLAMY Mireille, le 18-6-61.
NAVARRO Jean-François, le 22-7-61.
JALIN Philippe, le 16-8-61.
OSKANIAN Philippe, le 15-8-61.
SIMEAU Pascale, le 24-8-61.
DEWULF Armelle, le 31-8-61.
ROYER Eric, le 2-9-61.
ROYER Lydie, le 2-9-61.
BAUMANN Christophe, le 6-9-61.
LE FLOIC Pascale, le 14-9-61.
CHEVALLIER Béatrice, le 15-9-61.
WALSSER Gérard, le 20-9-61.
JOSEPH Christian, le 10-10-61.
FORT Jean-Luc, le 21-10-61.
BLIN Nadia, le 22-10-61.

LE SOCIAL

Plusieurs, parmi vous, ne savent pas où sont dirigés les 0,50 NF qu'ils abandonnent chaque mois sur leur salaire. D'autre part, d'où proviennent les autres fonds nécessaires aux Œuvres Sociales ?

Voici quelques précisions à ce sujet.

NOTRE COMITÉ D'ENTR'AIDE

Cet Organisme, créé depuis douze ans, permet à ceux d'entre nous qui, momentanément, se trouvent dans la gêne, de les aider dans la mesure de nos moyens en leur consentant des prêts d'honneur remboursables à plus ou moins longues échéances.

C'est à l'entr'aide que sont versées vos cotisations mensuelles de 0,50 NF.

Monsieur DEREUX Jean (B.M.) en est le Président. Ce Comité qui possède à peine 3.000 NF dans sa caisse, a prêté pour l'année 1960 : 12.000 NF.

—xxx—

ASSOCIATION DES ŒUVRES SOCIALES DU L. R. B. A. (O.S. L.R.B.A.)

Association déclarée, placée sous le régime de la Loi de 1901.

Son but est de prolonger et de compléter l'action sociale du L.R.B.A. dans tous les domaines. En réalité les sommes recueillies par cette Association sont peu importantes : elles servent, presque en totalité, à financer la Fête des enfants au moment de Noël.

Les ressources de l'Association comportent :

1°) Les cotisations des membres participants et bienfaiteurs ;

2°) Les produits des diverses ventes faites au personnel du L.R.B.A. (déchets de bois et de ferraille, bois de chauffage, etc., etc...)

Le Conseil d'Administration comprend :

Président : Monsieur ADAM Jacques (Service E.N.) ;

Treasorier-Secrétaire : Monsieur ARBEAUD (Serv. C.M.).

—xxx—

L'ACTION SOCIALE AUX FORCES ARMÉES (Organe Officiel)

Le Service de l'Action Sociale des Forces Armées a pour mission d'organiser et de gérer les Œuvres Sociales dans la limite des crédits ouverts au budget.

En vue d'associer l'ensemble des personnes à la conduite de l'action sociale, il est créé dans l'établissement un Comité Social de Secteur, placé auprès du Chef de Secteur Social qui est, pour le L.R.B.A., le Directeur. Les Représentants des Personnels au sein du Comité Social sont réélus pour trois ans.

Dans la limite des crédits dont dispose le Comité Social, des secours ou aides diverses sont attribuées aux personnels, par décision du Chef du Secteur Social, sur

présentation d'une liste proposée par les divers membres du Comité.

Pour mémoire, voici la composition actuelle du Comité Social du L.R.B.A. (mis en place en 1959).

Président : Monsieur l'Ingénieur Général GIRARDIN, Directeur du L.R.B.A. ;

Représentant le Personnel mensuel : Messieurs GASCHE René, AUGER Pierre ;

Leurs suppléants : Mademoiselle WATRIN Alette, Monsieur BLANCHET Louis.

Représentant le Personnel ouvrier : Messieurs DEREUX Jean, CLERGEAU Robert, PORCHER Jeann.

Leurs suppléants : Messieurs CASTERA Virgile, LI-DOME Serge, PEKNY Vincent (a quitté le L.R.B.A.).

—xxx—

LES COLONIES DE VACANCES Été 1961

Le 15 Septembre a eu lieu la rentrée scolaire alors que le beau temps continuait à régner. Le soleil encore chaud de cette fin d'été a dû faire regretter à beaucoup d'écoliers les belles journées à la campagne.

C'est à 80 que s'est élevé le nombre d'enfants du L.R.B.A. qui ont participé à la vie des Colonies de Vacances de l'Action Sociale des Forces Armées, soit à la mer, soit à la montagne.

On peut espérer que la provision d'air pur et de soleil qu'ils ont faite, leur permettra de surmonter heureusement les rigueurs de l'hiver et de fournir un bon travail scolaire.

Mademoiselle FRANCKHAUSER,
Assistante Sociale.

—xxx—

DISCOTHEQUE

Dans le Bulletin précédent, vous avez pu lire qu'un projet de Discothèque était à l'étude. Il est réalisé. Actuellement, plusieurs disques sont à votre disposition pour un prix de location minime :

- Disques 33 tours ; 30 cm 0,80 NF.
- Disques 33 tours ; 25 cm 0,60 NF
- Disques 45 tours ; 17 cm 0,40 NF.

Musique Classique :

- BEETHOVEN - Sonates : « Le Printemps » - « A. Kreutzer » - (Yehudi Menuhin).
- BEETHOVEN - Sonates pour piano : « Clair de lune » - « Appassionata » - (Jean Micault).
- BERLIOZ - Symphonie Fantastique - (Ataulfo Argenta).
- BORODINE - Dans les Steppes de l'Asie Centrale - (André Cluytens).
- BRAHMS - Liederabend - (Dietrich Fischer-Dieskau).
- CHOPIN - Polonaises n° 1 - 2 - 4 - Fantaisie - (Samson François).
- CHOPIN - 24 préludes - Fantaisie en fa min. op. 49 - (Jean Micault).

- DVORAK - Symphonie du « Nouveau-Monde » - (Ferenc Fricsay).
- de FALLA - Danse rituelle du Feu - Interlude et Danse -
- LISZT - Concerto n° 1 GREIG - Concerto en la min. op. 16 - (A. Rubinstein).
- MOUSSORGSKY - BORODINE - Une nuit sur le Mont-Chaube - Danse Polovtsienne du Prince Igor - (Igor Markevitch).

Disques pour enfants :

- A. POPP - Picolo, Saxo et Compagnie -
- A. POPP - Passeport pour Picolo, Saxo et Compagnie -

Jazz :

- The Jazz Message - Donald BIRD.
- Jumpin' with Jonah - The Jonah JONES Quartet.
- Rendez-vous à la Huchette - Maxim SAURY and his New Orleans Sound.
- Hi-Fi - Harry JAMES.
- Muted Jazz - Jonah JONES.
- Jazz pour tous (Stardust - How high the moon) - Lionel HAMPTON.
- Jazz pour tous - Louis AMSTRONG, Duke ELLINGTON.
- Jazz starts Series (Festival Blues) - Sidney BECHET.

Variétés :

- Récital à l'Olympia (n° 3) - Edith PIAF.

- Catulli Carmina - Carl ORFF.
- Negro Spirituals - Jimmie RODGERS.
- Croquemitouffe - Gilbert BECAUD.
- Chansons de la mer - Marcel NOBLA et son Quatuor Vocal.
- When the Saints go marching in - Harry BELAFONTE.
- You talk too much - Joe JONES and his Orch.
- l'A. B. C. du Rire - R. DEVOS, F. RAYNAUD.
- 13 Valses Viennoises - Mathé ALTERY.

Folklore :

- Les Paraguayos.
- Les Chœurs de l'Armée Soviétique à Paris.
- Rythmes et Mélodies de Cuba.
- Chants d'Allemagne.
- Chants d'Israël.
- L'Âme Tzigane.
- Folklore Polonais.
- Danses d'Europe Centrale.
- Flamenco.

Tous renseignements sur le fonctionnement de cette Discothèque vous seront donnés au Service Social :

LE VENDREDI A PARTIR DE 16 HEURES

O U T R I E - M I E R

Vieilles croyances Malgaches

MADAGASCAR ! Qu'est-ce pour vous ? Un pays lointain, une ancienne colonie française. C'est cela ! Une île quelque part, là-bas dans le Sud, perdue dans l'Océan Indien, au large des côtes d'Afrique. Hélas ! les Français n'y ont jamais été très nombreux, les distances sont grandes pour y aller, et la France l'a toujours un peu ignorée.

C'est pourtant un pays dont l'histoire est presque aussi vieille que la nôtre. À l'époque de notre Moyen-Âge, ce fut pour cette île l'arrivée des Hovas qui apportèrent leurs coutumes indo-malaises et se heurtèrent aux Betsiléo, les premiers habitants du pays. Plus tard apparurent des peuplades, africaines d'origine, les Betsimisaraka en particulier. Au temps de notre François 1^{er}, l'île subit assez fortement l'influence des marchands arabes. Puis, sous le règne de Louis XIV, la FRANCE y fonda le comptoir de FORT-DAUPHIN. Viennent ensuite des missionnaires protestants anglais. En définitive, la population malgache

a subi beaucoup d'influences ; celle qui prédomine depuis longtemps, et bien avant l'arrivée de GALLIENI, est l'influence européenne, mais elle n'a pas empêché la survivance des vieilles coutumes et superstitions des âges anciens.

Ayant vécu pendant deux ans et demi dans un gros village de la campagne, à mi-chemin entre TANANARIVE et ANTSIRABE, j'ai pu me mêler intimement à la population et bien connaître ses mœurs. A moins de quinze kilomètres se dresse l'ANKARATRA, vieille montagne volcanique (altitude : 2.600 mètres). Le nom du village, AMBATOLAMPY veut d'ailleurs dire : « La Porte aux Rochers ».

Actuellement, une moitié des Malgaches est catholique, l'autre est protestante mais, de jadis, subsiste encore le culte des ancêtres. Ce dernier se manifeste surtout dans les deux occasions suivantes : la mort et la naissance.

(Suite page 22).

Le plus importante Entreprise Industrielle du Département de l'Eure...

Les Manufactures de Saint-Marcel

Canevas - Baskets - Bottes - Brodequins - Chaussures en
CUIR - CAOUTCHOUC - PLASTIQUE
Bonneterie - Tapis caoutchouc et articles divers en résine synthétique

MARQUE DÉPOSÉE **VERNON** 1084 & 1070 - 1018000 2000

MARQUERIE
Gants - Perceuses

SCARLETT

8, Rue des Tanneurs

Articles de voyage
Caféiers

Représentant au personnel de L.S.S.A.
Grand Commerce de détail

QUEST - AUTOMOBILES

GARAGE ROSSIGNOL

16, Rue Carnot - VERNON

Concessionnaire :

Simca - Aurada - Ariane - Vedette - Fiat

SERVICE OCCASIONS : 105, Avenue de Paris - Téléph. 215

PARFUMERIE SÉDUCTION

DEPOSITAIRE DES BONNES MARQUES

Soins du Visage - Epilation - Manucure
pour ESTHÉTICIENNES Diplômées

25, Rue aux Hottiers, VERNON - Tél. 850

Deux fois le week-end
«JUMP - DÉJANÉ»

Fleurs de France

25, Rue Des-Quartiers
VERNON - Tél. 850

Pour une élégance de Qualité
en toutes saisons une seule maison...

VÊTEMENTS JEANNE D'ARC

VERNON - Téléph. 804

Fabriqué en France et en Allemagne - Cotonnerie - Bonneterie - Hosiery, Lingerie, Accessoires

Représentant au personnel de L.S.S.A.

BOULANGERIE - PATISSERIE

Au Bon Pain

Rue Saint-Jacques
VERNON - Tél. 458

Notre devise :

TOUJOURS FAIRE BIEN
POUR SATISFAIRE
NOTRE AIMABLE CLIENTÈLE

HOTEL d'EVREUX

Relais Gastronomique Normand
à FOURCHETTES

Repas - Repas Collation
Menu - Carte - Bar Carte

Tél. 12 - VERNON

NOUVEAUTÉS
Habille la Femme

Andrée GENTY

11, Rue des Tanneurs
VERNON

Dépôtistes exclusifs :

MILLES - VITOU - BOURDIGNES - LEUR
MORIS - MARSEILLE - BÉZANÇON

Jean MORIZET

ASSURANCES
MUTUELLE DU MOUV

Assurances - Epargne - Assurance - Vie - Incendie

78, Rue d'Albion
VERNON - Tél. 347

Salon de Coiffure

LEPESQUEUX

HOMMES & DAMES
D'ARFUMERIE

105, de Saint-Jacques sur la Paroisse

Tous les Réparateurs
d'Horlogerie, d'Optique

Massonnat-Tiphagne

4, Rue des Tanneurs

QUEMENEUR

6, Rue aux Hottiers

VOTRE OPTICIEN...

DAROPTIC

agité par la Mutualité Civile de la Seine

E. et M. DARLAD
Optique Opticien F.S.C.
27, Rue aux Hottiers
VERNON (Eure)

Exposition permanente

Galerie d'Art

TOUS POUR L'ENCREMENT

Madame LEJEUNE

26, Rue Carnot
VERNON

Tous les Manipulateurs
Articles de voyage
Perceuses - Gants
Bonneterie - LE TANNIER

VOG

Manipulateur Spécialiste
Rue Saint-Jacques
Représentant au personnel de L.S.S.A.

FOURNITURES SCOLAIRES
LOCATION DE LIVRES
SOUVENIRS NORMANDS
DISQUES

Librairie - Papeterie

AU VIEUX PONT

REUILLY-BOUCHERIE - VERNONNET

Retenez bien ce nom...

AU PONT NEUF

VERNON

46, Rue d'Albion

Les meilleures chaussures - Cuir
Hayat - SO - Polo-Somma - Conny
Rozant - Marmat - Trois Maréchaux
Sallé

Représentant au personnel de L.S.S.A.

CONFECTION - CHAUSURES
Meubles Industriels

VÊTEMENTS RIVOLY

VERNON

Dépôtiste exclusif
des Vêtements RIVOLY
Rue 15 et personnel de L.S.S.A.

EPICERIE FINE «CODEC»

M. THENAULT

Dans ses 2 magasins :

10, Rue d'Albion
21, Rue Carnot
Salle des Chassepêcheurs

1000 grammes

CHACQUE JOUR
ET POUR UN JOUR SEULEMENT
L'ARTICLE SURPRISE
À UN PRIX SURPRENANT

Boucherie du Veau

Charcuterie

24, Rue Jules-Saint
VERNONNET

Vendeur de 1^{er} choix

UYVAUX & DOMERGÉ

La Rubrique du Peintre

Si vu ainsi le modèle est aussi haut que large, il se trouvera compris exactement entre les numéros 1 et 5 pour la hauteur et les numéros 5 et 10 pour la largeur.

Après avoir tracé sur le papier une ligne verticale de la hauteur approximative du modèle, vous diviserez cette ligne en autant de fractions égales que vous compterez sur la ligne verticale de l'équerre. Vous tracerez aussi une ligne horizontale que vous diviserez à son tour en nombre de fractions correspondant à la ligne horizontale de l'équerre.

Si le modèle est plus haut que large, vous trouverez, par exemple, pour la hauteur 5, et pour la largeur, soit 4, soit 3 ou toute autre mesure. Vous tracerez sur le papier des points correspondants à ces mesures.

Enfin, si le modèle est plus large que haut, vous trouverez des rapports inverses des précédents, et vous procéderez de même sur le papier.

Ce procédé pour prendre des mesures à distance est, comme vous pouvez vous en rendre compte, d'une simplicité enfantine.

Il en est pourtant un autre encore plus simple qui est très usité. Il consiste à remplacer l'équerre ci-dessus par le crayon ou le fusain dont on se sert pour dessiner. Vous prenez celui-ci entre le pouce et les deux premiers doigts, et vous l'élevez verticalement en face du modèle, le bras bien tendu.

Dans cette position, vous relevez ou abaissez le pouce en le faisant glisser le long du crayon ou du fusain, et c'est ce mouvement qui règle la hauteur relative de chacune des parties du modèle.

Quand vous tenez cette hauteur, tournez le poignet sans déplacer le bras, et comparez avec la largeur. Comme vous pouvez vous en rendre compte, ce second procédé est d'une application plus délicate.

THEORIE DES COULEURS

Le spectre solaire :

L'art du peintre poursuit deux objectifs distincts :

- 1°) La reproduction de la forme par le dessin.
- 2°) La reproduction des couleurs par la peinture.

Nous venons d'étudier une partie du dessin : le début ; nous aborderons maintenant la peinture.

Mais, avant de songer à étaler des couleurs sur une



toile, il est important que nous sachions tout d'abord ce qu'est la couleur.

Nous l'avons constaté, une différence essentielle sépare la forme et la couleur l'une de l'autre.

La forme existe par elle-même, c'est-à-dire indépendamment de la lumière ; le rôle de la lumière se borne uniquement à nous la rendre visible, non à l'engendrer.

La couleur n'est pas la propriété du corps que nous voyons coloré, elle se transforme selon les degrés d'intensité de cette lumière qui la fait naître en apparaissant, et qui la fera mourir en se retirant.

La couleur n'est pas seulement la fille de la lumière, elle est quelque chose de plus encore : elle est la lumière elle-même.

Chacun connaît le spectre solaire, chacun a pu l'observer dans l'arc-en-ciel, la décomposition de la lumière en rayons infinis. Ces innombrables nuances, impossibles à délimiter tant le passage de l'une à l'autre est insaisissable ont été divisées en sept groupes principaux : violet, indigo, bleu, vert, jaune orangé, rouge. Ces sept rayons, éléments constitutifs de la lumière sont les principes de toute coloration dans la nature. En effet, ce que nous appelons improprement la couleur d'un corps, c'est la propriété que possède ce corps de diffuser tel ou tel de ces sept rayons à l'exclusivité des autres.

Par exemple, si nous disons que le coquelicot est rouge, cela signifie en réalité que le coquelicot est organisé de manière à renvoyer le rayon rouge de la lumière et à absorber les autres.

De même si nous disons que le myosotis est bleu, cela veut dire que le myosotis renvoie le rayon bleu, et absorbe les autres ; il en est de même pour toutes les couleurs du spectre solaire.

G. ESPECT.

Nos Jardins



VIOLETTE

Cette plante vivace et herbacée, dont les tiges sont souvent rampantes émettent sur leur longueur de nouvelles plantes qui se reproduisent de la même façon que les fraisiers.

Les feuilles sont disposées en une touffe au milieu de laquelle se forment de nombreuses fleurs, odorantes ou non, blanches, violettes ou pourpres, pouvant atteindre 10 à 15 centimètres.

Variétés :

Violettes odorantes :

- a) *Simples* : bleu foncé, bleu violet, rose, etc... Certaines variétés à fleurs simples fleurissent à toutes les époques de l'année.
- b) *Doubles* : Plusieurs couleurs suivant les variétés. La violette « De Parme » remontante en automne, dont les fleurs très odorantes et d'un bleu pâle avec fond blanc sont très décoratives.

Multiplication :

- 1°) Divisez les touffes à froid, en mars-avril et plantez directement.
- 2°) Séparez et plantez les coulants enracinés à la même époque.
- 3°) Semez les variétés simples en mars sous châssis : repiquez-les en fin avril, pour mettre en place en Octobre en les espaçant de 20 à 30 centimètres : elles fleurissent au printemps suivant.

Culture :

La violette odorante vit dans tous les sols et à toutes les expositions ; elles se plaisent surtout en terrain humide et à la mi-ombre.

A. DEGENÈVE.

Automobilistes, attention !

Généralités sur les Moteurs du type Diesel

Définition :

Les « moteurs à combustion » ou moteurs du type DIESEL sont des moteurs fonctionnant avec un combustible liquide pulvérisé qui s'enflamme et brûle au contact d'air chaud.

Les combustibles utilisés sont des hydrocarbures plus lourds que l'essence et non « volatils » à la température ordinaire appelés gas-oil, ou des huiles spéciales résultant des mélanges.

Les combustibles « très lourds », mazout, fuel-oil, huiles de goudron employés dans les moteurs de grosse puissance (DIESEL fixes ou marins) ne sont pas utilisés dans les moteurs DIESEL des véhicules routiers.

Terminologie :

Les termes « moteur DIESEL » et « moteur à combustion » bien que couramment employés sont impropres. En effet, ces moteurs ne ressemblent que de très loin au premier moteur conçu par DIESEL. En outre, leur principe de fonctionnement diffère nettement de celui des moteurs à explosion que l'on peut appeler également, « moteurs à combustion interne » puisque le mélange air-essence utilisé brûle à l'intérieur des cylindres.



Pour éviter toute confusion, il faudrait dire : « moteur à allumage par compression », « moteur à carburation interne », « moteur à huile lourde », « moteur à injection » ou « moteur du type DIESEL ».

De même, il serait plus logique de dire : « moteur à cycle à un tour » au lieu de « moteurs à deux temps » et « moteurs à cycle à deux tours » au lieu de « moteurs à quatre temps ». Tous ces moteurs comportent identiquement les mêmes phases de fonctionnement ; seule la durée de ces phases établit une différence entre deux cycles.

En outre, signalons que le mot « DIESEL » n'est pas une marque de construction. Il désigne le principe de fonctionnement d'une catégorie de moteurs à combustion interne. Ce principe porte le nom de son inventeur : Rudolf DIESEL.

LAROQUE.

La Vie de l'Esprit

FIAT LUX

... J'ai toujours été
Amie de la lumière
Des espaces offerts, des ciels de pureté ;
J'ai toujours aspiré à l'infinie clarté
Des lointains dégagés de brume et de colère.

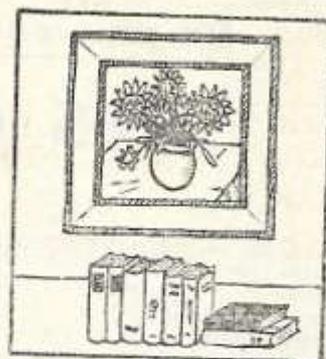
J'ai toujours souhaité
Fondre mon âme amère
Dans la sérénité
D'un azur transparent,
Croire à l'éternité
D'une gloire éphémère
J'aurais voulu mourir... mourir de beau temps !

J'aurais voulu aimer sans angoisse et sans haine ;
Echappant à l'enfer de la souffrance vaine,
J'aurais voulu étreindre un bonheur innocent
Et, préservant le cœur des enfants de ma chair
Des noires déités, du viol des violents,
J'aurais voulu au front de leur jeunesse altièrè
Le diadème d'or d'un midi éclatant !

Marie DARGENT.

A propos d'un Livre (1)

LES SOMNANBULES



Parmi ceux, qu'en 1936, l'ESPAGNE attira sur son sol, inspirés par un idéal ou assoiffés d'action, tous y cherchant une raison de vivre pour y trouver souvent la mort, parmi ceux-là quelques-uns sont revenus nous livrer leur poignant témoignage. On pense bien sûr à HEMINGWAY écrivant « Pour qui sonne le glas », au MALRAUX de « l'Espoir » ; le visage de la guerre fut pour eux fiévreux, incohérent, somme de morts et d'actions multiples, épopée insensée. Pour KOESTLER, ce visage fut celui de la mort vue dans une intimité permanente ; de cette Espagne tragique, il revint, lui aussi, avec la vision de ces héros et de ces lâchetés qu'exalte la guerre, mais surtout avec l'expérience de quatre mois passés en prison dans l'attente d'une exécution à laquelle il échappa de peu. Au contraire d'HEMINGWAY cherchant jusqu'à son dernier jour dans l'action, le sens de la vie, de MALRAUX essayant de trouver dans la quête du Beau ce que l'action n'avait pu lui apporter, KOESTLER concentra son attention sur l'homme et ses aspirations profondes. Son plus illustre personnage, ROUBACHOF, il le place aussi en prison dans l'attente de la mort et lui donne l'occasion de rechercher en lui le sens de sa vie passée et de découvrir qu'il est autre chose qu'une machine à agir efficacement et logiquement. Peu avant son emprisonnement, ROUBACHOF écrivait : « Nous avons jeté par-dessus bord toutes les conventions, notre seul principe directeur est celui de la conséquence logique ; nous naviguons sans « lest moral ». Peu avant sa mort, il pense : « Peut-être le cœur du mal était-il là ». L'unique angoisse de sa vie passée d'homme avait été de « vaincre la fatalité économique ». Il avait lutté contre l'invasion de l'âme par toute préoccupation métaphysique, contre tout « sentiment océanique » et voici qu'il découvrait que « dans la mort, le métaphysique devenait réel ».

Nous voici loin des préoccupations d'HEMINGWAY et même de MALRAUX. Chez KOESTLER, cette réflexion semble s'être encore élargie dans son dernier ouvrage « Les Somnambules », sous-titré : « Essai sur l'histoire des conceptions de l'Univers ».

En feuilletant ce livre au hasard, on croit d'abord parcourir une biographie de quelques grands hommes de science : COPERNIC, KEPLER, GALILÉE, NEWTON. Il s'agit effectivement de cela, mais aussi de bien autre chose ; d'abord, comme l'indique le sous-titre, d'une vue d'ensemble sur l'évolution de l'image que l'homme s'est faite de l'univers, depuis « l'ultre des Babyloniens », monde de toutes parts entouré d'eau, jusqu'aux classiques vues newtoniennes. Ensuite et surtout d'une dissection des hommes qui modifièrent peu à peu ces conceptions ;

dissection ayant pour but de montrer combien ces « grands hommes » étaient « hommes » tout court, de montrer leurs tâtonnements maladroits semblables à ceux des somnambules, leurs interrogations, leurs terreurs parfois. Enfin il s'agit, et c'est l'objet principal du volumineux épilogue, du divorce actuel du mystique et du scientifique, phénomène sur lequel KOESTLER apporte des vues intéressantes. De ce divorce, il est d'usage courant de dire qu'il fut néfaste au mystique ; il l'est moins de dire qu'il le fut aussi à la Science et surtout à l'homme. Cette séparation, avait déjà eu lieu, qui s'était traduite au Moyen-Âge par un étouffement de la Science par le Mysticisme, au profit apparent de la religion ; le philosophe médiéval rougissait de son corps et méprisait le savoir. Elle se renouvela au profit apparent de la Science :

« ... l'étranglement du néoplatonisme empêcha les hommes de nourrir leur pensée avec des aliments solides empiriques, et les mit pendant des siècles à la diète sur-naturelle. Et l'étranglement du matérialisme méconistique du XIX^e siècle n'a-t-il pas eu le résultat inverse, n'a-t-il pas produit une famine spirituelle ? Dans le premier cas la religion s'était mésalliée avec une idéologie contre nature ; dans le second, la Science a épousé une philosophie bréhaïgne ». (2)

On ne peut rester indifférent à la lecture de ce livre, mélange de récits, de documents et de réflexions. Il nous agrippe parfois comme un roman, nous demande parfois un effort d'attention, nous intéresse toujours. Dans le domaine qu'il aborde, c'est un des rares ouvrages sérieux qu'on puisse lire presque d'une traite, et qu'on ait envie de relire quand on vient de le quitter. Il invite à la réflexion, qui peut être critique d'ailleurs ; on peut ne pas adopter le point de vue pessimiste de KOESTLER, qu'il résume parfaitement en deux phrases : « Depuis leur séparation, ni la foi, ni la science ne sont capables de satisfaire la faim intellectuelle de l'homme. Dans la maison divisée, les deux bêtes mènent une existence contrariée ». Mais on doit bien admettre la réalité de sa vision finale :

« ... dans un avenir prévisible l'homme se détruira ou partira pour les astres. Il est douteux que le raisonnement joue un bien grand rôle dans l'ultime décision... »

N'est-ce pas là le destin des somnambules ?

- (1) — « Les Somnambules » d'Arthur KOESTLER, - Calman-Lévy.
(2) — Stérile.

H. LAZENNEC.

LES GROUPES SANGUINS

Dans un précédent article, nous avons présenté quatre types de caractères, liés aux quatre groupes sanguins : l'Harmonique (A) à la sensibilité électrique et aux dons de création, le Rythmique (B) à la cadence personnelle et permanente, le Mélodique (O) chez qui prédomine la facilité d'adaptation, le Complexe (AB) enfin qui participe des tendances des trois premiers groupes. Pénétrant davantage dans l'intime de la personnalité, nous allons essayer aujourd'hui de donner une idée des causes qui soutiennent les corrélations de Madame BOURDEL, ainsi que des raisons qui ont présidé au choix des dénominations des quatre tempéraments de base.

L'homme est un, malgré la multiplicité et la diversité de ses fonctions. Esprit et matière s'unissent en lui en une synthèse dont aucune image ne peut donner une idée parfaite. Il n'est de caractère psychologique qui ne soit imbriqué avec des phénomènes physiologiques. La biologie contemporaine, la médecine psycho-somatique, la psychanalyse, etc. répudient les vieilles doctrines philosophiques dualistes qui voyaient en l'homme deux entités distinctes juxtaposées. Matérialisme ? pas nécessairement. ARISTOTELE et SAINT-THOMAS D'AQUIN avaient vu cette profonde union de l'âme et du corps. Pour ces philosophes, l'âme constitue le corps vivant, tout en le dépassant. L'homme est un composé substantiel de matière et d'esprit, dans lequel l'unité prime la dualité et la synthèse ne se dissocie qu'à la mort.

Dans cette perspective, on conçoit que le groupe sanguin inscrit dans certains éléments biochimiques puisse retentir sur la sphère psychique. Il faut noter, d'ailleurs, que ces éléments ne conditionnent pas seulement le sang, mais toutes les autres cellules, y compris les cellules nerveuses qui, on le sait, sont en relation directe avec le comportement.

Portant ses investigations sur le système neuro-végétatif, Madame BOURDEL a remarqué que, le plus souvent :

Les A sont des sympathicotoniques ; émotifs et coléreux, ils ont un rythme cardiaque moins stable (1) que celui des autres groupes.

Les B sont des vagotoniques (2) à rythme cardiaque très stable.

Les O possèdent un bon équilibre entre les deux sections du système nerveux végétatif.

Toute discordance par rapport à ces correspondances serait révélatrice d'un état de déséquilibre plus ou moins prononcé.

L'influence du groupe sanguin s'étendrait aussi à nos autres rythmes vitaux et ces rythmes conditionnent notre « style de vie personnel », comme notre réceptivité à la Musique.

PAVLOV remarquait que : « Notre système nerveux sensitif s'est adapté au jeu des ondes sanguines dont il reçoit les mouvements. L'action exercée sur nous par le jeu des ondes sanguines, en

vertu de leur rapport étroit avec le monde des émotions, est la source du sens du rythme. Le rôle des ondes sanguines est primordial dans la perception par l'ouïe, la vue, le tact et le sens musculaire... Tous les rythmes des ondes sanguines spécifiques à un organe normal nous sont agréables à cause du modelage du système nerveux par les ondes sanguines. Nous pouvons préférer tels ou tels rythmes musicaux, mais ce ne sont jamais que ceux qui existent dans les ondes sanguines ».

C'est en partie pour cette raison que les goûts musicaux diffèrent autant d'une personne à une autre. Chaque être humain possède son « tempo » intérieur qui le prédestine à goûter certaines œuvres. Les sangs A, qui apprécient la durée en étant réceptifs avant tout à l'intensité affective de certains événements, ne peuvent créer ou admirer le même type d'œuvres que les B qui apprécient le temps mathématique (3).

Harmonie, science des accords qui n'est rendue possible que par « La faculté d'aperception synthétique d'une longue portion d'écoulement du temps, saisie par l'esprit comme en un seul instant... ». Parmi les grands harmoniques, on peut citer les polyphonistes, les précurseurs de BACH, RAMEAU, Michel-Richard DELALANDE. Sont typiquement harmoniques, le « Prélude de Lohengrin » de WAGNER, l'« Oculi Omnium » de Marc-Antoine CHARPENTIER. Les instruments harmoniques sont l'orchestre symphonique, l'orgue et la cloche.

Le Rythme invite à la répétition de l'acte. Le tam-tam, le tambour sont rythmiques. Outre de nombreuses compositions modernes, on peut considérer comme rythmiques la « Marche au Supplice » dans la Symphonie Fantastique de BERLIOZ, ainsi que le « Boléro » de RAVEL.

Les grandes chansons à succès sont mélodiques. La flûte, le violon sont des instruments typiquement mélodiques. Parmi les compositeurs représentatifs de ce genre, on peut citer GLUCK, LULLI, VERDI.

Jean-Sébastien BACH est l'auteur chez qui harmonie, rythme et mélodie s'équilibrent. Mais une certaine musique moderne représente la tendance « complexe » lorsqu'elle n'a pas réussi son équilibre, signe d'un monde qui se disloque de jour en jour.

Ces considérations posent d'une nouvelle façon le problème de l'utilisation de la Musique dans le travail. Il n'a pas assez été tenu compte jusqu'à maintenant des goûts individuels, goûts qui sont l'expression de phénomènes biologiques profonds. Telle musique qui sera pour l'un un facteur de rendement sera pour l'autre un facteur d'inhibition en violentant ses rythmes propres. Au contraire, judicieusement choisie, et adaptée à chaque cas, la Musique peut libérer et épanouir des personnalités.

(Suite page 21).

Activités Sportives et Artistiques du C.S.A.D.N.

Le C. S. A. D. N. de notre Etablissement fête le 17 Septembre 1961 son dixième anniversaire. A cette occasion, un bulletin détaillé fut publié et distribué largement, contribuant ainsi à souligner l'expansion et la vitalité du Club. Ce bulletin, à la parution duquel tant de bonnes volontés ont contribué, restera pour beaucoup le souvenir palpable d'une grande date.

Cette journée fut consacrée toute entière au Club, et, dès le matin, sous un soleil bienveillant, les sportifs s'affrontèrent sur tous les domaines. L'après-midi, une cérémonie, à la fois amicale et officielle, eut lieu dans la grande salle du Mess-Hôtel. On remarquait à la table d'honneur :

— Monsieur l'Ingénieur Général SORLET, Directeur de la DEFA et Président-Fondateur du C. S. A. D. N. du L. R. B. A. ;

— Monsieur l'Ingénieur Général GIRARDIN, Directeur du L. R. B. A. ;

— Monsieur l'Ingénieur Militaire en Chef TALBOTIER, Président du C. S. A. D. N.

— Messieurs les Ingénieurs Militaires en Chef CORBEAU et BAGARIA ;

— Messieurs les Officiers d'Administration LEGER et LUX ;

— Monsieur MICHEL, Chef du Service Départemental de la Jeunesse et des Sports ;

— Monsieur AZEMIA, Maire de Vernon ;

— Messieurs BURETTE et CHAMOIN, Adjoint au Maire ;

— Monsieur DREUSTEIN, Secrétaire Général à l'Union Fédérale des Clubs de la Défense Nationale ;

— et d'un grand nombre de personnes participant activement à la vie du Club (Membres du Comité Directeur, Membres Associés, Responsables des Sections, Capitaines d'équipes sportives).

Le discours émouvant et chaleureusement applaudi de Monsieur TALBOTIER, les réponses des personnalités présentes, la remise des récompenses et des coupes inter-services, tout contribua à donner à cette réunion une solennité et une ambiance bien sympathique.

1°) Résultats des Coupes inter-services 1961 :

— *Foot-ball* : Equipe de la « Soufflerie » bat « Atelier Central », par 3 à 1.

— *Volley-ball* : Equipe Service « Essais et Mesures » bat la « Soufflerie », par 3 sets à 0.

— *Tennis de Table* : Equipe « Soufflerie » bat Département « Etudes », par 3 victoires à 2.

— *Boules* : Equipe (1) « Soufflerie » bat équipe (2) par 15 à 7.

Toutes ces rencontres ont été d'une parfaite correction et si le bilan final est favorable, cette année, aux couleurs de la « Soufflerie », gagnons que l'on prochain les résultats prouveront que la lutte demeure ouverte.

2°) Résultats des coupes inter-entreprises :

— *Foot-Ball* : 5^e sur 5 engagés.

— *Volley-Ball* : 1^{er} sur 6 engagés.

— *Boules 1^{er}* sur 3 engagés.

— *Pétanque* : 1^{er} (ex-aequo) sur 5 engagés.

— *Notation* : 2^e sur 5 engagés.

— *Athlétisme* : 5^e sur 6 engagés.

— *Ping-Pong* : 2^e sur 3 engagés.

3°) reprise des activités :

Quelques sections connaissent, pendant les mois d'hiver un ralentissement d'activité, les nageurs évitant l'eau glacée des piscines non couvertes, les boulistes et les tennismen rangeant boules et raquettes. D'autres, par contre, retrouvent la vie avec les premiers froids.

L'équipe de foot-ball du vaillant dirigeant-joueur Auzanet glane des succès sur beaucoup de terrains. Les deux équipes de volley-ball de Messieurs ROUSSELET et LEFEBVRE se battent chaque dimanche. Les équipes de hand-ball sous la responsabilité de Messieurs BERHELET et JULIEN se dépensent sans compter.

Beaucoup plus pacifique, le ping-pong voit ses trois formations remporter de nombreuses victoires, alors que les joueurs d'échecs attaquent les championnats, que la Chorale répète d'arrache-pied.

Que d'activité intense dans notre Club où chacun peut trouver à sa convenance un sport, une distraction.

LES GROUPES SANGUINS

(Suite de la page 20)

Madame BOURDEL a mis à jour des liens qui unissent en chaque homme groupe sanguin, tempérament physique et tendances psychologiques sous le signe des principaux types de réceptivité à la Musique. Certes, nous ne cacherons pas que certains maillons manquent ; les rapports de cause à effet sont parfois hypothétiques. Mais, nous pensons cependant que, telle qu'elle se présente, son œuvre est un apport positif à la connaissance de l'homme. Le lecteur que la question intéressera se reportera avec fruit à l'ouvrage de l'auteur (4).

(1) — Sympathicotonique : individu chez qui le système sympathique est prédominant. Le sympathique accélère le cœur, resserre les vaisseaux, dilate la pupille, ralentit la digestion.

(2) — Vagotonique : individu chez qui le système parasympathique a une action inverse de celle du sympathique.

(3) — Il est curieux de remarquer que les premiers appareils de mesure du temps nous vinrent d'Arabie, pays où le groupe B est en majorité relative !

(4) — « Groupes Sanguins et Tempéraments » par Léone BOURDEL, librairie Malorne. Un tome II, « Etude comparée des Quatre Tempéraments » est en préparation.

Vieilles croyances Malgaches

(Suite de la page 9)

La mort : un malgache laissera mourir son père sans soins, mais, du jour où il est décédé, il faut s'occuper de lui. De l'au-delà, il peut avoir une influence soit bénéfique, soit malheureuse sur sa descendance. Aussi, sa tombe sera-t-elle construite sur un sommet pour qu'il puisse continuer à voir le pays où il a vécu. Le tombeau sera un monument dont la valeur sera bien plus grande et la solidité bien supérieure à celle de l'humble maison du cultivateur malgache, construites en briques séchées au soleil. Si par hasard, de son vivant, le mort a émis l'idée de visiter une autre contrée de l'île, la famille dépensera toute sa fortune pour transporter son corps, par étapes successives s'il le faut, et l'enterrer à un endroit qu'il voulait voir. C'est cette cérémonie bien particulière à MADAGASCAR qui s'appelle « le retournement des morts ». Tous les ans, en général, on ouvre le tombeau de famille ; on exhume les ossements du ou des morts. On les nettoie de toute la terre qui pourrait les souiller. On remplace le vieux linceul qui les enveloppait par un neuf. Les restes sont alors remis en terre soit à l'endroit où ils étaient primitivement, soit dans une tombe intermédiaire sur la route conduisant au lieu qu'il désire voir de son vivant.

Mais, pour transporter le mort, il faut une autorisation du gouvernement malgache. Nantie de cette autorisation, la famille loue un taxi-brousse (c'est le nom des cars pour vingt personnes à MADAGASCAR), s'entasse à l'intérieur, place le cercueil sur le toit et accroche un petit drapeau malgache, indice de l'autorisation de transfert. Toute le monde sait de quoi il s'agit. Celui qui ne peut louer un taxi-brousse transporte le cercueil, sur son vélo s'il le faut, ou même à porteurs.

Ce « retournement des morts » constitue une grande fête qui, à aucun moment n'est empreinte de tristesse. Bien au contraire, elle se passe dans la joie et, dès que le mort est remis dans son tombeau, on commence à danser et à boire. Suivant la fortune, on invite les voisins, tout le village, et, si on en a les moyens, la fête se prolonge pendant trois jours. Un Malgache ne lésinera jamais dans ce cas et se ruinera plutôt que de mal honorer ses ancêtres.

Ces ancêtres que l'on vénère si bien, peuvent être très dangereux à un autre moment de la vie : la naissance d'un enfant. Supposez qu'un ancêtre veuille ravir la vie d'un nouveau-né ; ce sera une malédiction pour la famille, car, en ce pays malgache, l'arrivée d'un bébé est toujours saluée avec joie. Aussi prend-on toutes les précautions possibles et imaginables. Avant d'appeler l'enfant par son vrai nom, on attend au moins huit jours. Jusque-là, on lui donne un surnom, n'importe lequel : un saint quelconque du calendrier, ou même le premier nom qui vous est venu à l'esprit à l'heure de la naissance. Ainsi, l'ancêtre ne connaît-il pas le véritable nom de l'enfant et il lui est impossible de lui ravir la vie. Si la femme accouche en maternité, on ne la laisse jamais seule. Toute

la famille l'accompagne et s'installe à l'hôpital, afin de faire un cercle efficace autour du futur bébé et de le protéger ainsi contre ses ancêtres décédés.

À côté de ce culte des ancêtres, il existe une vieille superstition malgache : « le Mpaka-Fu » (prononcez Pakapou). C'est un mauvais génie qui rôle partout et cherche à nuire aux vivants. C'est lui qui crée les épidémies décimant votre troupeau. C'est lui qui peut vous rendre malade, en un mot, vous jeter un sort. Pour mieux dissimuler son action, il peut s'introduire dans le corps d'un individu et s'en servir comme instrument. Malheur à vous, si, dans un village, quelqu'un crie au « Mpaka-Fu » en vous montrant. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, tout le village, armé de ce qu'il a pu trouver sous la main, vous tombera dessus. A moins d'être un champion de course, le seul sort qui vous attend est la mort.

Ce mauvais génie est surtout néfaste la nuit. Aussi, après le coucher du soleil, les campagnes sont-elles quasiment désertes, et, même dans les villes, rares sont les Malgaches qui se risquent à mettre le nez dehors la nuit.

Une autre vieille coutume veut que tout événement important de la vie familiale ou de la vie de la Cité s'accompagne du sacrifice d'un Zébu ; ceci afin d'attirer le plus de chance possible pour les jours futurs. J'ai vu ce sacrifice à AMBATOLAMPY, à l'occasion des Fêtes de l'Indépendance Malgache. Une stèle avait été élevée à l'entrée du stade communal pour commémorer la date de cet événement. Au pied de la stèle, on a amené un zébu qui devait répondre aux conditions suivantes : être de pure race et non croisé avec les vaches normandes ou hollandaises d'importation, avoir sur le front, entre les cornes, une touffe de poils blancs en forme de cœur. Le sacrificateur doit lui ouvrir le ventre d'un seul coup de couteau, de bas en haut, la bête étant couchée sur le côté. Le sang doit alors arroser le pied de la stèle. Mais, attention ! si vous êtes au premier rang et que le coup de couteau ait été bien donné, vous risquez fort des éclaboussures ! À ce sacrifice assistaient toutes les notabilités, qu'elles soient catholiques ou protestantes.

À côté de ces coutumes traditionnelles pratiquées dans toute l'île, on existe encore bien d'autres, particulières à chaque région. Dans ce pays, le contraste est frappant entre ces vieux usages et une civilisation fort européennisée. Même chez les plus évolués de la population, ces pratiques continuent. Pour ne vous citer qu'un exemple, j'ai connu un lieutenant malgache, sorti de SAINT-CYR, dont le grand-père, pasteur protestant, avait collaboré avec GALLIENI ; cependant, dans cette famille instruite et aristocratique, on pratiquait régulièrement le « retournement des morts » chaque année. Malgré une religion chrétienne déjà vieille de trois siècles, le malgache n'a pas perdu l'habitude de ces anciennes croyances qui, selon toute vraisemblance, subsisteront encore très longtemps dans la grande île.

R. VAUTIER.

Pas de bon repas...
...sans bons fromages

Faites confiance à sa spécialité

R. PRIET

14, Rue Saint-Jacques
VERNON - Eure

QUINCAILLERIE

DELETANG
1, RUE DU SOLEIL
VERNON -- Tél. 367

DÉPOSITAIRE : **BUTAGAZ - PROPAGAZ**

Outils - Jardins - Chauffage - Cuisine - Froid

Livraison à domicile

Conditions particulières au Personnel de L.S.S.A.

**ÉPICERIE
CRÈMERIE
FRUITERIE**

M. Bouriquet

sur le stand de L.S.S.A.

VERNONNET

Ouvrez les Dimanches et Soirs

VÊTEMENTS HOMMES & ENFANTS
ARTICLES DE TRAVAIL
BOUTIQUE - DOUTRE
10, CHAPELLE - 10

AU BON FERMIER

44, Rue d'Albaféra
VERNON - Tél. 104

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

Diagnostique Central

M. STIVAL & G. BENOIT

1, Rue d'Yves - VERNON
Téléphone - 278 (Vernon 1ère)

CONDITIONS PARTICULIÈRES

Votre Chausseur...

MYRIAM
6 - 8, Rue d'Albaféra (sur le pont)
VERNON

Spécialité de robes noires :
SIDICIA & MARCO & DANO & SROUS

Rue de 2^e sur le stand de L.S.S.A.

**Comptoir Régional
des Combustibles**

10, Passage Pasteur
VERNON (Eure)
Téléph. 451

PRIX D'ÉTÉ

TRACTEURS - CAMIONS - MACHINES AGRICOLES

Voies - Réparations - Pièces de Rechange

PIERRE DUGUAY

4 - 4bis, Rue Jules Serret
VERNON (Eure)
TÉLÉPHONE 1 282 & 274

MC COMACE - ALFA-LAVAL - SBRUIT

AUBER

Pâtis - Cakes - Gâteaux

76, Rue d'Albaféra

AU PECHE MIGNON

Sur Spécialités - La Dînette,
Le Gend' d'Or, Les Minors-Lesons,
Les Chaussettes Mignon.

VERNON
Téléphone - 149

Impressions en tous genres

**IMPRIMERIE
ARTZEY-DELAMARE**

24, Rue d'Albaféra
VERNON (Eure)
Téléphone - 238

Pour faciliter vos transactions :

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

24, Rue d'Albaféra - 24, Rue d'Albaféra

VERNON : Place d'Yves
GAILLON : Rue de Gaillois

TOUTES OPÉRATIONS

— DE BANQUE ET DE BOURSE
— Caisse d'épargne
— Comptes de Rente
— Dépôt de fonds publics - Épargne
— Prêts aux particuliers
— Location de coffres
— Titres Fondateurs

CHANGEMENT

HOTEL ROUSSEL

Le meilleur dîner
Le meilleur dîner
Cuisine moderne
Restaurant de style

Téléphone 233

12, Rue du Soleil - VERNON (Eure)

BOUCHERIE DE GAILLY

Viande - Charcuterie - Volailles

I. DELAMARE

8, Rue de Gréville
VERNON (Eure)
— Téléph. 270

Poissonnerie Saint-Jacques

Crevettes - Poissons Frais
Poissons d'élevage - Huîtres

R. BOURDON

48, Rue d'Albaféra - 5, Rue de l'Église
VERNON - NANTES
Tél. 466 - Tél. 10-52

— GRAND-PONCE - BEYRIE —

**NETTOYAGE & SEC
INSTRUMENTATION**

Service rapide et soigné
DIP. DE 1^{er} Degré

PRESSING DE PARIS

32, rue d'Albaféra, VERNON, Tél. 306

Ferme - Séche - Aligne au Car
Spécialité d'Assainissement - Teinture
LAVAGEUR EN 1^{er} Degré

Garage Renault

1^{er} D. MONTIER & C^e

Concessionnaire pour
Vernon - Gaillon - Écos

Avenue de Paris
VERNON - Tél. 52

PIANOS - MUSIQUE & INSTRUMENTS

Location - Achat - Réparation

ATTARDES et BÉQUET Successeurs

M. QUETTIER

25, Rue de Gréville - VERNON (Eure)
Tél. 128

Tout ce qui concerne la Musique

— Équipement ménage — Vêtements —
Bols — Jars — Jerrys, etc...

A. LERMIER

7, Rue de Saint
VERNON

Dépôt de Reims - ANTARSAZ

Dépôts — Cakes et Verris
Pâtisseries
Biscuits en tous genres
Articles d'épicerie

G. HAGHENBEEK

15, Rue des Halles
VERNON (Eure)

Voies de 1^{er} au personnel de L.S.S.A.

Armes — Cartouches — Balles
Commissaire de Police Successeur

A. FAGET

21, Rue de Gréville - VERNON

Machines à Coudre —
OMEGA et COSSON

FUSILS ROBUSTE ET RAPIDE

AMEUBLEMENT - DÉCORATION

BORDES-CHAMON

1, LEMISE & I. BORDES
Maison Fondée en 1840

Maison de Confiance

33, Rue d'Albaféra

— CONDITIONS PARTICULIÈRES —

COUDRAY
Tél. 268
VERNON

Appareils Ménagers
Radio - Télévision

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

Bières

Paille

Toujours

Parfaites

VOITURES D'ENFANTS — JOUETS
SOUVENIRS

FAMILIA

RUE DES YANNEURS
VERNON (Eure)

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

OPTICIEN

LECLERC

PASSAGE PASTEUR
VERNON (Eure)

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

La Parisienne

78, Rue d'Albaféra
VERNON (Eure)

Bonneterie — Nouveautés

**La Maison
du Biscuit**

P. LEMULLER

Concessionnaire des VMS MICOLAS
34, Rue des Halles
VERNON

Tél. 443

TELEPHONE - 51

Y. RAMOS
Concessionnaire exclusif
CITROËN

48, Rue d'Albaféra
VERNON

AU LIVRE D'ART

M. LEROUX

74, Rue d'Albaféra
VERNON - Tél. 301

LIBRAIRIE - PAPIETERIE
Articles de Bureaux
Machines à Écrire
Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

Jeune Pâtisserie Spécialité

George ANDRE - 41, Rue de Saint-Gréville
VERNON - Tél. 911

PHOTO-CINE Studio Spécialisé
pour toutes les
TRAVAIL, AGRANDISSEMENTS, TROUPEAUX CINÉMATOGRAPHE

Concessionnaire de **Pathé-Ciné**
Livraison gratuite

POUR VOS REVÊTEMENTS DE SOL :

Un Spécialiste

VERNON-LINO

Rue des Tanneurs
Plastiques - Lino - Tapis
Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

LAYETTE — BONNETERIE

ROBES, VÊTEMENTS, MAILLAGES
Plus de 1000 articles de grand choix à 1000

Au Progrès

25, Rue d'Albaféra
VERNON (Eure)
Marchés pas à 1000 pas à 1000
Achetez à Quilès
Toute de 1^{er}

Graines
et Spécialités

VILMORIN

Tout ce qui concerne votre jardin

J. DEMORTIÈRE
36, Rue Saint-Jacques
VERNON

COUDRAY
Tél. 268
VERNON

Appareils Ménagers
Radio - Télévision

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

Bières

Paille

Toujours

Parfaites

VOITURES D'ENFANTS — JOUETS
SOUVENIRS

FAMILIA

RUE DES YANNEURS
VERNON (Eure)

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

OPTICIEN

LECLERC

PASSAGE PASTEUR
VERNON (Eure)

Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

La Parisienne

78, Rue d'Albaféra
VERNON (Eure)

Bonneterie — Nouveautés

**La Maison
du Biscuit**

P. LEMULLER

Concessionnaire des VMS MICOLAS
34, Rue des Halles
VERNON

Tél. 443

TELEPHONE - 51

Y. RAMOS
Concessionnaire exclusif
CITROËN

48, Rue d'Albaféra
VERNON

AU LIVRE D'ART

M. LEROUX

74, Rue d'Albaféra
VERNON - Tél. 301

LIBRAIRIE - PAPIETERIE
Articles de Bureaux
Machines à Écrire
Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

Jeune Pâtisserie Spécialité

George ANDRE - 41, Rue de Saint-Gréville
VERNON - Tél. 911

PHOTO-CINE Studio Spécialisé
pour toutes les
TRAVAIL, AGRANDISSEMENTS, TROUPEAUX CINÉMATOGRAPHE

Concessionnaire de **Pathé-Ciné**
Livraison gratuite

POUR VOS REVÊTEMENTS DE SOL :

Un Spécialiste

VERNON-LINO

Rue des Tanneurs
Plastiques - Lino - Tapis
Conditions particulières au personnel de L.S.S.A.

LAYETTE — BONNETERIE

ROBES, VÊTEMENTS, MAILLAGES
Plus de 1000 articles de grand choix à 1000

Au Progrès

25, Rue d'Albaféra
VERNON (Eure)
Marchés pas à 1000 pas à 1000
Achetez à Quilès
Toute de 1^{er}

Graines
et Spécialités

VILMORIN

Tout ce qui concerne votre jardin

J. DEMORTIÈRE
36, Rue Saint-Jacques
VERNON

<p>Orthopédie Gaines Corsets</p> <p>COLLET 5, Rue Saint-Germain VERNON (EURE)</p>	<p>CYCLES - CYCLOMOTEURS SCOOTERS PEUGEOT - YAMAHA</p> <p>E^{ts} JO MARTIN 16, Rue Carnot VERNON</p>
<p>BOUCHEE - TRIFLES - VOLAILLES Le plus belle viande Le plus grand choix Les meilleurs prix</p> <p>A. MENICHER 34, Rue Saint-Jacques, VERNON Téléphone 548 Livraison à domicile</p>	<p>ALIMENTS DIETETIQUES</p> <p>Mieux Vivre M^{me} BERTAUX 18, Rue d'Albâtre - VERNON Gaylord Hovzon - Pharmacie Municipal Via et Tanti - Hovzon</p>
<p>Laboratoire d'Analyses Médicales</p> <p>Xavier BERTHET Pharmacie Biologique Diplômé - Chimiste - Toxicologue - Biologiste Agencé par le Hôpital Claude de la Haye</p> <p>18, Place de Gaulle - 8, Rue du Soleil VERNON (Eure)</p>	<p>Garage de l'Avenue</p> <p>PRÉVOST 48, Route de Rouen VERNON (Eure) Téléphone 547</p> <p>Station Agence NOUVEL PAVILLON</p>

- 28 -

<p>La Maison de la Presse 17, Rue d'Albâtre - VERNON - Tél. 521</p> <p>Librairie - Papeterie Articles de Bureau Fournitures scolaires</p>	<p>Au Grand Saint-Antoine Chocolaterie Fine - Cakes</p> <p>M. Pillard 27, Rue Carnot VERNON Tél. 523</p>
<p>... SPÉCIALISTE DE CARBONS ... PORCELAINES - CRISTAUX - SPALINES INDES - STAINS - ETC.</p> <p>BERTHUOT 25, Rue Saint-Jacques VERNON Tél. 535</p>	<p>Pour vos Cadeaux...</p> <p>Bijouterie TOUREN Rue Carnot VERNON (Eure) 2% de remise sur toutes les opérations</p>
<p>Esso Service PARIS-VERNON Roger GERVILLIERS PEUGEOT 14, Avenue de Paris VERNON - Tél. 654</p> <p>Station de Esso Auto-POMPE Motos, Taxis, Camions</p> <p>Esso AUTO-ECOLE 5, Rue de la République VERNON, Tél. 514</p>	<p>L. CHOISNARD 6, Rue Saint-Germain VERNON</p> <p>Cuirs et Crêpes Pâtisseries Chaussures hautes, basses, enfants Sablés de tous genres Pâtisseries</p>

- 29 -